

# AD

AVRIL 2007  
N°64 - 5€

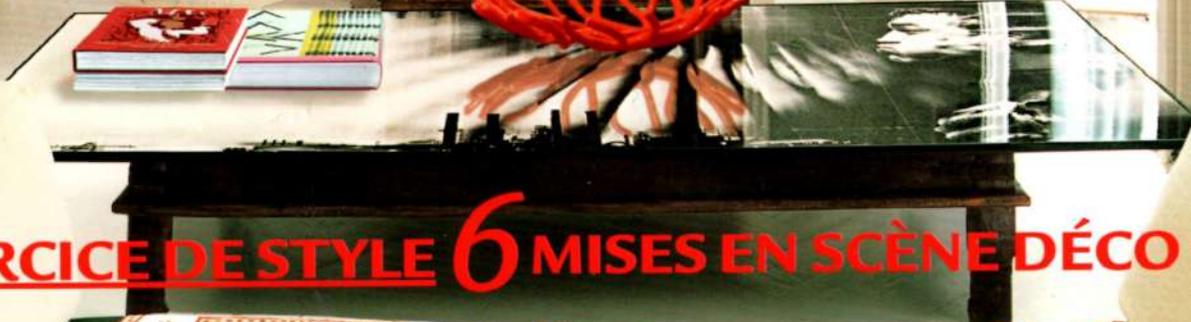
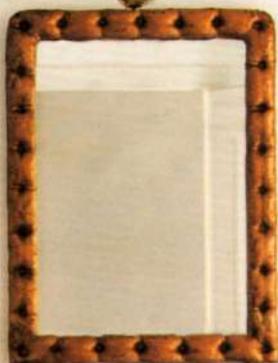
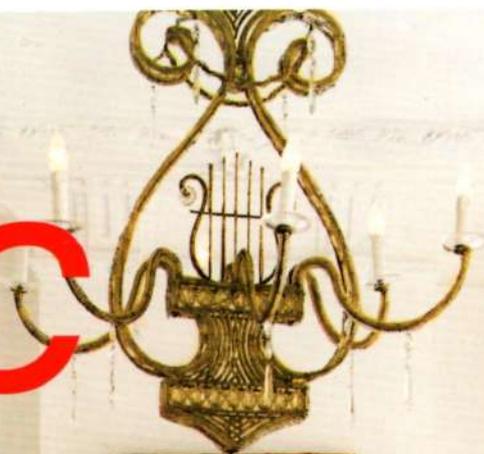
ARCHITECTURAL DIGEST. ARCHITECTURE, DÉCORATION, ARTS, DESIGN

## LATINO *chic*

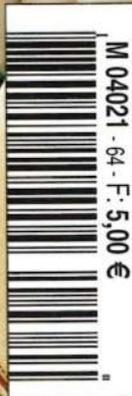
Espagne, Portugal,  
Argentine, Brésil:  
LA PLANÈTE  
DESIGN CÔTÉ SUD



**+28 PAGES**  
cuisines-salles de bains  
infiniment désirables...



**EXERCICE DE STYLE 6 MISES EN SCÈNE DÉCO**





## Cas d'école

*Simple projet de résidence de vacances au départ, la casa Tólo, dessinée par Álvaro Leite Siza Vieira, est devenue une fantaisie architecturale. Cascade de béton dévalant la pente d'un paysage montagneux du nord du Portugal.*

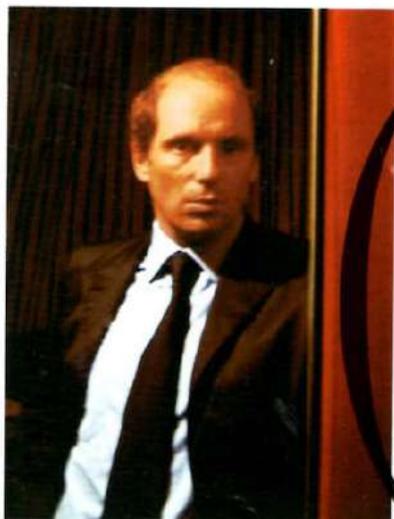
**Ci-contre**, l'alternance de vides et de pleins d'un escalier extérieur courant sur toute la longueur de la maison. **En haut**, la cascade de béton de la casa Tólo vue du sud.

PAR SOPHIE PINET

**D**ifficile de trouver un repère stylistique. Entre la pyramide égyptienne que l'on aborde par le sommet et le temple maya. Entre la villa Malaparte à Capri, dont la toiture escalier fut célébrée par Jean-Luc Godard dans *le Mépris*, et les constructions impossibles de l'artiste néerlandais Maurits Cornelis Escher. La casa Tólo, bâtie par Álvaro Leite Siza Vieira à Lugar das Arvalhinhas, au Portugal, est une fantaisie architecturale composée uniquement de marches... Tout commence par une histoire de famille. En 2000, un jeune père confie à son cousin architecte le projet d'une maison de vacances au nord de Porto. Au programme, loger quatre personnes dans trois chambres, un salon, une cuisine, une salle de bains, un



Ci-dessus, le séjour, qui joue sur deux hauteurs, a conservé le tracé de l'escalier extérieur.



## PROFIL

### ÁLVARO LEITE SIZA VIEIRA

- 1992 Stage au sein du studio d'architecture d'Eduardo Souto Moura
- 1994 Diplôme de l'école d'architecture de Porto
- 1995 Collaboration avec son père, Álvaro Siza, sur un projet de complexe Olympique de l'université de Palerme
- 2005 Réalisation de la casa Tólo à Lugar das Carvalhinhas, Portugal

bureau, un local technique, et prévoir une piscine. Impossible de remodeler le paysage. L'architecte devra donc s'en accommoder. Álvaro Leite Siza Vieira est prêt à relever le défi. Il est le fils du célèbre «sculpteur de l'espace», Álvaro Siza, l'un des acteurs de l'architecture du XX<sup>e</sup> avec lequel il a collaboré sur plusieurs projets. L'héritage pourrait être lourd à porter. Mais ici l'enjeu n'est pas tant une filiation impressionnante qu'un cahier des charges contraignant. La casa Tólo va ainsi faire l'objet d'une véritable expérience. Il s'agit de construire une maison sur un



**Ci-dessus**, la volée de marches suit le mouvement des cubes de béton qui semblent accrochés au terrain. **Ci-contre**, vue de profil, la maison disparaît derrière les marches. **En haut à gauche**, dans les chambres, le paysage montagneux du nord du Portugal s'inscrit dans la fenêtre comme dans un cadre.

terrain étroit de 1 000 m<sup>2</sup>, qui court sur un dénivelé de 32 mètres orienté nord-sud. Le tout pour un budget de 125 000 euros. La forme de l'escalier apparaît comme la solution susceptible d'optimiser ce terrain montagneux et de contourner les chênes centenaires. Il faudra cinq années de travaux et de virtuosité technique pour mener à bien le projet. Une vraie épopée humaine. La parcelle bénéficiant d'un seul accès au nord pour les engins motorisés et la pente interdisant de les faire intervenir sur toute la surface, le chantier se déroulera pratiquement à bras d'hommes... Résultat ? Huit cubes de béton, qui distinguent les différentes fonctions de la mai-

son, où l'on pénètre par une sorte de trappe située au sommet. A ce niveau, la maison se dévoile au regard qui s'échappe sans retenue vers la ligne d'horizon. Au pied de cet escalier monumental, la piscine. Proche du bassin antique, elle déborde sur un dernier élément, mettant le point final à l'ensemble. C'est là aussi que l'on accueille les visiteurs qui arrivent par l'accès sud, pédestre uniquement. Vue d'en bas, la casa Tólo donne l'impression d'être composée d'une succession de marches, dont seules les dimensions diffèrent. Le jeu des cubes en béton – laissés bruts de décoffrage mais troués de larges ouvertures – et de toits constituant la terrasse des

niveaux supérieurs met en évidence les espaces de circulation et ceux dédiés à la méditation. A l'intérieur, pas d'artifices : murs peints en blanc, pin d'Amérique pour les marches et les parquets, lumière naturelle ; pièces communes au nord et espaces personnels, au sud. Si le chemin de marches semble clair à l'extérieur, il tient du dédale à l'intérieur. Álvaro Leite Siza Vieira a opéré comme un cinéaste : alternance de travellings, avec les marches qui forment la colonne dorsale de la construction, et des plans séquences pour les espaces à vivre. Une sorte de film de 180 mètres carrés sur le dialogue entre l'intérieur et l'extérieur, les êtres et la nature...